

SANTOS-DUMONT (1873-1932)

Valeur : 0,50 F + 0,10 F

Couleurs : vert olive, abricot, lilas

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques GAUTHIER

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 26 mai 1973 au BOURGET;

générale, le 28 mai 1973.

Santos-Dumont a été longtemps populaire en notre pays, et il est demeuré célèbre dans l'histoire des débuts de l'aéronautique française. Il est pourtant né au Brésil dans l'Etat de Minas Gerais, d'une mère brésilienne et d'un père ingénieur de souche française.

Les progrès de sa vocation sont marqués par des lectures passionnées de Jules Verne, d'attentives observations des vols d'oiseaux, le spectacle d'une ascension en ballon à Sao Paulo, enfin par un voyage familial à Paris où, dans une exposition de machines, il est fasciné par la puissance d'un moteur à explosion interne.

Son père décide alors de le confier à des parents résidant en cette capitale qui devenait le plus haut lieu de l'aviation mondiale : et le jeune homme, disposant d'une large fortune, ne tarde pas à mettre ses qualités au service de sa passion du vol.

Il prend part à plusieurs ascensions en ballon et se spécialise dans le dirigeable, avec lequel l'inventeur qu'il est devenu effectue des réalisations impressionnantes pour le public; un premier exploit en 1899 avec son n° 3, et surtout en 1901, avec son n° 6, la liaison Parc de Saint-Cloud - Tour Eiffel, aller et retour en 30 minutes qui lui assure notoriété et popularité. Ce premier voyage de dirigeable sur circuit imposé, en temps déterminé, lui vaut le Prix Deutsch de la Meurthe, d'un montant de 100 000 francs or, qu'il abandonne le soir même aux pauvres de Paris.

Après d'autres démonstrations avec le n° 9, petit dirigeable de plaisance, il poursuit ses fabrications. En 1906, il s'attaque au « plus lourd que l'air », la grande nouveauté du temps, et il connaît de prestigieuses réussites.

C'est ainsi qu'à bord d'un biplan cellulaire, le *14 bis*, pourvu d'un moteur Antoinette, il réussit plusieurs vols, dont celui de 220 mètres en 21 secondes 1/5, devant une foule énorme et sous le contrôle de la Commission scientifique de l'Aéro-Club de France. Ce seront ensuite en 1908, des expériences originales avec sa *Demoiselle*, la première de toutes les avionnettes, dont l'armature de bambou est d'une incroyable légèreté.

L'élégance de Santos-Dumont, dans le costume et le comportement, ainsi que son frêle aspect (il pesait 54 kg!) ne mettaient que mieux en valeur sa volonté d'acier, et une forme physique et nerveuse entretenue par la pratique de tous les sports.

Mais ce qui a donné à l'ensemble de ses vols une si haute qualification historique, c'est sans doute une riche personnalité, caractérisée par la confiance en soi et la persévérance, une audace manifestée dans l'affrontement des risques, comme dans l'imagination des solutions, une intuition vive et une puissance d'étude aboutissant à des décisions sûres et immédiates.

Celui qui avait été le premier à posséder les trois brevets de pilote, en ballon, dirigeable et aéroplane, dut brusquement abandonner l'aviation en 1910. Atteint d'une affection nerveuse, il retourna au Brésil, puis erra de pays en pays, incapable de se fixer nulle part, voyageant sans cesse jusqu'à sa mort, survenue au Brésil en 1932.

On a pu reprocher à Santos-Dumont d'être peu scientifique, mais il reste, par son courage et son désintéressement, un de ceux qui, au cours d'innombrables démonstrations publiques ont suscité bien des vocations, et déclenché, irréversible depuis le début de ce siècle, le grand mouvement d'expansion de l'aéronautique.

